

Rejoignez-nous sur le site

www.alyammagazine.com



الأيام

AL AYAM

الاقتصادية
(أسسها وفيق الطيبي سنة ١٩٦٦)

1000 L.L

N° 120 - Juillet 2018

Fondé en 1966 par Wafic El Tibi

Quel modèle de développement ?

Dr Charles Saint-Prot, Directeur général de l'OEG

Certains politiciens et des économistes ne cessent de se référer à la notion de « modèle » en matière de développement économique : modèle asiatique, modèle allemand, modèle nord-américain, etc. L'idéologie qui fonde cette imitation est l'adhésion aux principes du libéralisme qui serait le meilleur des systèmes parce qu'il aurait triomphé de son concurrent communiste. On notera que personne ne s'interroge que l'une des dernières puissances gouvernée par un régime communiste, le Chine est précisément la plus libérale en matière économique. Cela prouve en tout cas que le totalitarisme politique peut faire bon ménage avec l'idéologie libérale qui est l'alpha et l'oméga du mythe de la mondialisation.

Outre le fait que la notion de modèle est sujette à caution, il faut bien constater que le système libéral va à l'encontre du bien commun et ne favorise pas un développement équilibré c'est-à-dire à la fois économique et social.

-I- L'État créateur

Si nous prenons l'exemple de la France, nous devons bien admettre que l'État a toujours été à l'origine des grandes évolutions politiques, diplomatiques, culturelles, économiques. Notre modèle commun c'est un État-nation créateur, entrepreneurs, au service du bien commun. Si l'on veut absolument une référence, notre modèle est celui d'un colbertisme éclairé par cette règle essentielle posée aussi bien par le Catholicisme exposé par Thomas d'Aquin que par l'Islam : l'État est au service du bien commun.

Au service du bien commun c'est-à-dire de toute la société et non de telle ou telle catégorie particulière.

Au service du bien commun c'est-à-dire à l'opposé la ligne de l'idéologie individualiste libérale qui n'est rien d'autre que la loi du libre renard dans le libre poulailler.

On découvre aujourd'hui les conséquences de plus en plus déplorables de l'ultralibéralisme dans la dégradation de vie du plus grand nombre avec une fracture sociale qui ne cesse de se creuser, non seulement entre pays riches et

pays pauvres, mais également dans les pays prétendument développés où les nantis le sont de plus en plus et la classe moyenne ne cesse de s'appauvrir.

Qui pourrait sérieusement croire que les intérêts particuliers peuvent sérieusement générer un quelconque intérêt général ou même un minimum de stabilité économique et sociale ? La réalité c'est que le laisser-faire conduit à l'anarchie, donc à la violence prédatrice du plus fort. À vrai dire, c'est l'État – l'État seul !- qui défend le faible, garantit la sécurité, rend la justice, redistribue les richesses, préserve les solidarités essentielles, prend en charge les services publics. C'est l'État qui fait passer de l'équité dans la vie des hommes, ce qui est, en fin de compte le but ultime de la politique.

C'est pourtant cet État nécessaire et protecteur que s'emploient à démolir certains adeptes de l'ultralibéralisme. Ils répètent à qui mieux mieux qu'il faut réformer l'État, ce qui selon eux signifie le réduire. Mais bien sûr on ne les entend jamais parler de réformer un système économique injuste et source d'une dangereuse instabilité sociale.

Dans un ouvrage bavard et prétentieux, l'économiste Jean Tirole constate avec regret que l'économie de Marché, le système ultralibéral « n'a pas gagné les cœurs et les esprits ». C'est une évidence ! Le libéralisme reflète une idéologie totale dont le stade ultime est la globalisation. Cette idéologie tend à s'instituer comme un système cosmopolite s'imposant en tous lieux, sans tenir compte des spécificités des civilisations et des aspirations des citoyens. Il convient de garder ses distances critiques au regard de l'uniformisation, de l'hégémonie et du monopole que l'on veut nous imposer. Ainsi, l'ultralibéralisme dont on nous rebat les oreilles et qui est aujourd'hui l'idéologie dominante, n'est pas un bon modèle. Ce système est d'ailleurs de plus en plus contesté par les peuples, l'exemple italien est là pour en attester. Ne nous trompons pas sur le sens du mot libéral. Libéral ne signifie pas avoir l'esprit ouvert, ni être soucieux des libertés et de la libre entreprise. Le libéralisme c'est tout simplement l'idéologie dont l'alpha et l'oméga est la prise en considération du seul intérêt individuel quantifiable et la reconnaissance de la suprématie des lois du Marché qui ne conçoivent l'homme que comme un simple homo economicus.

Le Marché n'a aucune raison de rechercher l'équité et la justice sociale. Ce n'est pas sa logique. En revanche, la politique a d'abord pour fonction de ramener au réel. Elle n'a pas pour objet d'obéir à de mystérieuses lois du Marché, elle ne doit pas servir les intérêts de groupes particuliers, les ambitions d'un parti ou les chimères des idéologues qui imaginent la « mondialisation heureuse » comme d'autre



imaginaient on ne sait qu'elle « main invisible » qui ferait que l'ensemble des actions individuelles des acteurs économiques contribuerait au bien commun. Tout cela n'est que baliverne bien propre à aggraver cette fracture sociale qui est le fléau de nos sociétés modernes.

-II- Un développement équilibré et équitable

Pour maintenir la paix sociale, la première règle est que la politique doit mettre en œuvre les moyens de faire prévaloir l'intérêt général et de réguler l'action économique.

Il faut se méfier des slogans vides de sens comme « dépenser moins et mieux », « moins d'État » ou la « responsabilité sociales des entreprises » qui est une farce à l'heure des multinationales prédatrices. L'État ne peut être réduit à un vague rôle de régulateur, il ne doit pas s'adapter à de nouvelles règles du jeu fixées par d'autres. L'État doit être stratège, arbitre, pourvoyeur d'emplois publics et protecteur du service public face à une concurrence débridée qui ne peut être un absolu. À vrai dire, seul l'État peut répondre aux grands défis : le chômage qui sera inexorablement aggravé par l'intelligence artificielle visant à remplacer l'homme par des robots ; la désindustrialisation et les délocalisations ; les problèmes climatiques ; la mondialisation qui est une catastrophe pour de nombreux pays.

Dans ces conditions, l'État ne peut évidemment se dessaisir de sa responsabilité d'être le premier fonctionnaire de la société au profit d'autorités administratives indépendantes ou d'institutions supranationales. Plus qu'un modèle économique, ce qu'il faut mettre en œuvre c'est un projet de société.

Les peuples ont besoin d'un développement équilibré et équitable. Un développement équilibré et équitable c'est :

- un développement générateur de revenus et d'emplois, notamment au profit des jeunes ;
- un développement qui contribue à instaurer un climat de tranquillité et de stabilité,

- un développement qui favorise une insertion réussie dans la vie familiale, sociale et professionnelle.

En vérité, l'économie ne peut être dissociée du social. Dans ce contexte, l'environnement institutionnel est en tout point fondamental. Il ne faut pas moins d'État mais mieux d'État. Un État efficace. Ainsi l'administration ne doit pas s'effacer mais au contraire se renforcer. Mais en même temps il faut une administration plus efficace, plus moderne, davantage en phase avec les grands défis de l'époque et les aspirations des citoyens. Il faut une administration débarrassée de la corruption et de la routine. C'est-à-dire qu'il convient de consentir un immense effort au profit de la formation des élus, des partis, des cadres administratifs. Et, à la base, il est bien sûr nécessaire de renforcer l'efficacité du système éducatif.

Il faut aussi que les acteurs politiques soient sains et indépendants, insensibles aux calculs électoraux à courte vue, aux pressions, aux brigues de toute sorte, aux groupes d'influence plus ou moins occultes, à toutes les machines à magouiller.

En conclusion, il faut bannir l'idéologie et, au contraire, faire montre de réalisme, d'imagination et de créativité. On peut affirmer qu'il n'y a pas de solutions toutes faites, car c'est le rôle des acteurs nationaux d'œuvrer à la mise en place d'un modèle conforme à l'intérêt national et aux spécificités d'une nation. Ainsi, il est indispensable d'écarter tout système rigide et le mythe de modèles importés. Au contraire, l'enjeu consiste à faire surgir un modèle pragmatique et empirique, capable de s'adapter aux évolutions. Et ce modèle doit être impulsé par une vision claire et à long terme. À l'exception de pays bénéficiant d'une monarchie agissante, comme le Maroc, c'est sans doute ce qui manque le plus à la plupart des régimes politiques qui ne se fondent pas sur la durée mais plutôt sur l'éphémère et les calculs à courte vue.

Guerre commerciale : les États-Unis doivent-ils s'inquiéter de voir la Chine se débarrasser de sa dette américaine ?

Michel Ruimy, Économiste, professeur à l'ESCP, Membre du conseil scientifique IOEG

Alors que les États-Unis sont entrés dans un processus de guerre commerciale, notamment à l'égard la Chine, et ce, alors même que la Chine détient, au titre de ses réserves, de très importants stocks de dette américaine, Quels seraient les risques de voir Pékin se débarrasser de ces titres? Les non-résidents américains, dans leur ensemble, détiennent près de 4 000 milliards de dollars de dette américaine, soit plus de 25% du total en circulation qui se monte à 14 700 milliards de dollars. La Chine détient, à elle-seule, 1 170 milliards de dollars d'obligations du Trésor américain - environ 950 milliards d'euros -, ce qui lui confère le rang de premier créancier étranger des États-Unis et de deuxième propriétaire de titres du gouvernement américain après la Réserve fédérale des États-Unis.

Dans le bras de fer commercial qui l'oppose aux États-Unis, cet atout de taille constitue, à n'en pas douter, un argument financier redoutable s'il venait à être utilisé. Pourtant, cette option a été souvent évacuée du débat car de nombreux observateurs considèrent que la Chine serait folle de « se tirer une balle dans le pied ». Aujourd'hui, avec des menaces de guerre commerciale plus pressantes, elle revient sur le devant de la scène. En menaçant de vendre ses titres américains - et sans le faire de façon massive -, Pékin pourrait provoquer une hausse des taux d'intérêt de marché aux États-Unis, ralentissant de ce fait la croissance américaine qui s'appuie sur une forte consommation. En effet, en initiant un comportement « moutonnier », sa décision pourrait inciter certains investisseurs à s'alléger de manière préventive. Or, la théorie financière nous enseigne

qu'une hausse des taux conduit à une baisse du prix des obligations (effet balançoire entre ces deux variables).

Mais, les dirigeants chinois ont une crainte majeure : un ralentissement de la croissance qui pourrait menacer la cohésion sociale, et donc, de voir poindre les premières critiques à l'encontre du pouvoir et notamment sur la pérennité du système politique à moyen-long terme. C'est pourquoi, si son économie faiblit, la Chine n'a pas intérêt à dévaloriser son matelas financier.

Sauf que, si jamais les dirigeants décidaient d'utiliser ce levier, la Chine peut endurer une baisse de la valeur de son portefeuille d'obligations. Il s'agirait d'une dépréciation et non d'une perte. En d'autres termes, peu importe à la Chine de voir la valeur de son portefeuille baisser à court terme si le Trésor américain rembourse les obligations arrivant à échéance. Et comme il est peu probable que le Trésor américain fasse défaut, il ne faut donc pas écarter la possibilité que la Chine use de son stock d'obligations comme d'une arme. La Chine a déjà exercé cette option ces derniers mois, en étant vendeuse nette de titres américains en avril et mars de cette année : elle a cédé 5,7 milliards de dollars en avril, après 4,4 milliards en mars. À ce stade, il ne s'agit pas d'une politique clairement assumée. Elle pourrait la poursuivre juste pour être crédible, histoire de montrer que ce n'est pas du bluff. Une situation préoccupante pour les États-Unis alors que les besoins de financement de la prochaine décennie devraient approcher les 1 000 milliards de dollars. Dans ces conditions, se fâcher avec la Chine, son principal créancier étranger, semble un jeu dangereux. En fait, on voit bien qu'il s'agit, à ce jour, d'un « poker menteur » car, au plan politique, il est difficile pour des responsables de céder devant ce que l'opinion aura tôt fait de considérer comme du chantage de la part des États-Unis. Il n'en demeure pas moins que la Chine a avantage à conserver ses titres du Trésor, cette posture de menace étant plus efficace. En effet, si elle venait à vendre, elle ne pourra plus menacer et cela ne ferait qu'aggraver la situation et supprimerait son avantage.

La planète mondiale de la dette se caractérise actuellement par des taux d'intérêt de très faible niveau, traduisant ainsi un contexte de déséquilibre entre la demande pour ces titres et l'offre, ce qui peut parfois être considéré comme un contexte de trop plein d'épargne mondiale.

Pékin a-t-il réellement une alternative pour investir les 1 000 milliards de dette américaine? Les avoirs américains détenus par la Chine ont diminué de plus de 10% par rapport à leur plus haut niveau - 1 300 milliards de dollars à fin 2013.

Dans le même temps, le vice-ministre des Finances, Zhu Guangyao, a réaffirmé la stratégie de Pékin concernant les réserves de change qui s'établissaient à 3 130 milliards de dollars à fin février - y compris les obligations - : la Chine est un investisseur responsable sur les marchés financiers et veut préserver leur valeur. Par ailleurs, l'encadrement étroit de la convertibilité du yuan complique la donne et réduit les marges de manœuvre de la banque centrale. Si celle-ci souhaite garder le taux de change du yuan relativement stable, elle ne peut pas ajuster à sa guise le volume de devises étrangères qu'elle vend ou qu'elle achète.

Dès lors, pour une banque centrale en quête d'actifs extrêmement liquides - c'est-à-dire qu'elle peut céder aisément -, il n'y a guère d'alternatives aux obligations américaines sur de tels volumes et il est peu probable que Pékin s'en détourne d'autant que, comparé à l'Europe ou au Japon, les marchés financiers américains sont les plus larges, liquides et flexibles.

De plus, les avoirs chinois de dette américaine sont liés à l'excédent commercial de Pékin avec les États-Unis, dont ils sont la contrepartie : les exportateurs chinois échangent leurs dollars auprès de la banque centrale qui, ensuite,



achète principalement des bons du Trésor américains. Cesser de le faire serait risquer une envolée du yuan au détriment du commerce extérieur chinois.

Ensuite, le yuan étant actuellement à son plus haut niveau depuis deux ans et demi, la Chine pourrait envisager une dévaluation du yuan pour avantager ses exportateurs ou compenser l'impact d'une hausse des droits de douane américains. Mais, là encore, elle pourrait y perdre. Si elle dévalue le yuan afin de contrer l'objectif de relance de la production américaine affiché par l'administration Trump, elle renchérit le coût de ses importations et diminue les revenus des ménages en termes réels. Ceci irait à l'encontre de ses efforts pour doper sa consommation intérieure, son nouveau credo.

Malgré tout, dans une stratégie de diversification de ses avoirs et dans ce contexte, outre l'investissement dans des actifs tangibles, on pourrait assister à un allègement de sa position sur les bons du Trésor américains et acheter de la dette européenne ou japonaise à plus faible rendement. Mais, là encore, il s'en suivrait vraisemblablement une appréciation du yuan par rapport au dollar, ce qui affaiblirait l'attrait relatif de ses exportations. Ainsi, la Chine n'a guère d'alternatives. Si les décideurs de Washington et de Pékin restent calmes, les bons du Trésor américain resteront un investissement relativement sûr... au moins jusqu'à la prochaine crise des relations sino-américaines.

Deux nouveaux sites arabes sur la liste du patrimoine mondial

Le Comité du patrimoine mondial, réuni, le 24 juin à Manama, capitale du Royaume de Bahreïn, sous la présidence de Cheikha Haya Bint Rachid al-Khalifa, a inscrit deux sites culturels arabes sur la liste du patrimoine mondial. Ces nouveaux sites sont:

La cité ancienne de Qalhât au Sultanat Oman

Le site, qui se trouve sur la côte est du sultanat d'Oman, comprend la cité ancienne de Qalhât, délimitée par des remparts intérieurs et extérieurs,

ainsi que des zones en dehors des remparts où se situent des nécropoles.

La cité était un port important de la côte orientale de l'Arabie, qui s'est développé du XIe au XVIe siècle de notre ère sous le règne des princes d'Ormuz.

Elle fournit des témoignages archéologiques uniques sur les échanges commerciaux entre la côte orientale de l'Arabie, l'Afrique de l'Est, l'Inde et jusqu'à la Chine et l'Asie du Sud-Est.

L'oasis d'Al-Ahsa en Arabie saoudite

Située dans la partie orientale de la péninsule

arabique, l'oasis d'Al-Ahsa est un site en série qui comprend des jardins, des canaux, des sources, des puits, un lac de drainage, des bâtiments historiques, un tissu urbain et des sites archéologiques qui sont considérés comme représentant les traces d'une occupation humaine sédentaire dans la région du Golfe depuis la période néolithique jusqu'à nos jours. Cela se manifeste notamment par les forteresses historiques subsistantes, les mosquées, les sources, les canaux et autres dispositifs de gestion de l'eau.

Avec ses 2,5 millions de palmiers, il s'agit de la plus vaste oasis au monde. Ce paysage géoculturel

unique est aussi un exemple exceptionnel d'interaction humaine avec l'environnement.



Le Festival des Cinémas Arabes à Paris

Zeina el Tibi (Paris)

L'Institut du Monde Arabe de Paris organise du 28 juin au 8 juillet le Festival des Cinémas arabes, avec plus de 80 films en compétitions dont certains ont également été diffusés dans des salles parisiennes et de province.

Ce Festival des Cinémas arabes qui a vu le jour en 1992, vise à promouvoir le cinéma arabe en France et en Europe. Il a permis de faire découvrir de nombreux cinéastes arabes comme Hany Abu-Assad, Khaled Ghorbal, ou encore Nadine Labaki qui était cette année l'invitée d'honneur. Réuni sous la présidence d'honneur de l'actrice et réalisatrice palestinienne Hiam Abbas, deux jurys dans les catégories fictions, avec le réalisateur marocain Faouzi Bensaidi comme président et Fatima Al-Banawi, Jacques Bidou, Amine

Bouhafa, Mohamed Hefzy, Salim Kechiouche et Véronique Lange, et documentaires avec Serge Le Péron, président, Samir Abdallah, Hicham Falah, Marie-José Mondzain et Nadine Naous, décerneront des prix (prix au meilleur réalisateur, prix de la meilleure interprétation féminine, prix de la meilleure interprétation masculine).

Selon Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe, « ce festival est une référence mondiale en matière de septième art. Cette nouvelle édition chargée de promesses. Avec des films de la plupart des pays arabes, du Maroc à l'Arabie saoudite et aux Émirats arabes unis, en passant naturellement par le Liban ou la Palestine. Ils représentent un monde enfiévré dont l'Institut du monde arabe se propose, année après année, de faire découvrir les nouveaux talents ».



Ces réalisations présentent un panel très large des drames aux comédies jusqu'aux fictions et aux documentaires. La riche programmation rend hommage aux cinéastes libanais Jean Chamoun et algérien Mahmoud Zemmouri et elle a pour ambition de faire connaître la production cinématographique saoudienne, encore très mal connue en France. À l'occasion du 70e anniversaire de la Nakba (la Catastrophe), l'occupation de la Palestine, l'accent a été mis sur l'industrie cinématographique palestinienne de 1948 à 2018.

Nadine Labaki à l'honneur

Le festival a été ouvert par la projection de Capharnaüm de la célèbre réalisatrice libanaise Nadine Labaki qui a reçu pour ce film le Prix du jury au 71e Festival de Cannes 2018. Ce film a été tourné

dans les rues de Beyrouth avec des acteurs non professionnels pour raconter le sort terrible des enfants pauvres de la ville à travers le destin de Zain, un garçon de onze ans qui, à force de maltraitements diverses, décide d'attaquer ses parents en justice pour lui avoir « donné la vie ».

Nadine Labaki exprime son désarroi face à une condition dans laquelle des enfants vivent et grandissent dans la totale indifférence et elle explique qu'elle a voulu lancé un cri d'alarme avec ce film d'un réalisme poignant. « C'était, nous dit-elle, indispensable pour souligner l'aspect sordide d'une situation où l'on voit des gamins mendier et vivre dans les rues.

Ce que j'ai montré à travers ce film, qui a exigé plus de quatre ans de travail, ne reproduit qu'une infime partie de la réalité. Je suis allée dans des centres de détention pour mineurs, dans des associations qui accueillent des enfants à problèmes, dans des bidonvilles. La plupart des enfants me tenaient le même discours pathétique : « je ne suis pas heureux de vivre ». L'idée du petit garçon qui envoie sa mère et son père au tribunal pour les punir de l'avoir mis au monde est venue de là. »

Il faut améliorer le sort des enfants du Liban

Dans son film Nadine Labaki brosse un noir tableau des conditions de vie de certains enfants au Liban et malgré quelques longueurs le film prend aux tripes jusqu'au bout ! La réalité de la société libanaise est mise au grand jour. Pauvreté, mariage précoce, travail d'enfants mineurs, les conditions de vie des travailleurs étrangers, tout un système défaillant montré du doigt avec brio et même parfois avec humour.

Il est nécessaire de regarder en face cette réalité que Nadine Labaki nous lance à la figure. Il faut tout un chantier de travail en profondeur pour faire changer les situations intolérables et mettre en place une politique sociale afin de rendre la vie de ces milliers d'enfants plus décente et moins misérable.

Les beaux immeubles des beaux quartiers de Beyrouth ne pourront plus cacher cette misère et cette désolation dans laquelle certains de ses enfants grandissent. Nous espérons que les responsables politiques libanais verront Capharnaüm et en tireront des conséquences et œuvreront à améliorer le sort des enfants malheureux du Liban.

Islam-Occident : décloisonnons nos cultures

Khalid Hajji, docteur en Langue et Littérature anglaises (Paris Sorbonne), est le secrétaire général du Conseil européen des Oulémas marocains (CEOM) et président du Forum de Bruxelles pour la sagesse et la paix mondiale .

Essayiste et romancier, il a notamment publié Lawrence d'Arabie ou l'Arabie de Lawrence ; De l'étroitesse de la modernité vers un espace de créativité arabo-islamique ; Abderrahmane et la mer. Il vient de publier aux éditions du Cerf à Paris, un essai intitulé Islam-Occident : décloisonnons nos cultures, dans la collection « études islamiques ».

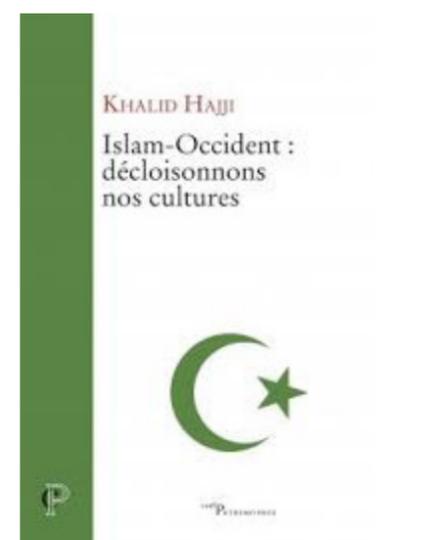
promotion du vivre-ensemble, de la paix entre les religions et du dialogue interreligieux en Europe. Il s'agit de prémunir la société européenne de toutes les manifestations d'extrémisme religieux et « donner la preuve que la religion à un rôle essentiel dans la consolidation de la paix et de la cohabitation entre les peuples.

La religion permet d'élever l'âme, de former l'esprit, de rejeter la violence et de répandre les valeurs de tolérance et du vivre-ensemble au sein de la société et parmi les différentes communautés » affirme l'auteur qui ajoute qu'il est « nécessaire de déconstruire les conceptions erronées et les idéologies pernicieuses qui assimilent la religion à la violence et au fanatisme. »

la jonction de plusieurs cultures, le défi consiste à pouvoir être un trait d'union. « Il s'agit d'œuvrer à l'apparition d'un espace moderne où les différentes traditions seraient reconnues et même valorisées pour avoir une chance de s'harmoniser et non de se présenter comme des factions mutuellement hostiles.

Ce n'est pas une mince affaire de tenter de mettre fin aux conflits improductifs entre Islam et Occident et de décloisonner les cultures. Mais c'est un défi qui mérite d'être relevé ».

Khalid Hajji, Islam-Occident : décloisonnons nos cultures, Paris, éd. du Cerf, 2018



Dans cet essai, Khalid Hajji plaide en faveur de la

Selon Khalid Hajji, pour l'intellectuel musulman à

Mai 68, la révolution des imbéciles

Michel Morès

À l'occasion du 50^e anniversaire des événements du printemps 1968 en France, Charles Saint-Prot, qui a récemment publié *L'État-nation face à l'Europe des tribus* (éd. du Cerf), signe un vigoureux pamphlet sous le titre évocateur *Mai 68, la révolution des imbéciles* (éditions de Flore, www.librairie-de-flore.fr).

On aura compris que ce texte n'est pas tendre à l'égard de ce que l'auteur qualifie de « chamboulement abject, un mouvement littéralement antisocial conduisant à l'institution d'un individu abstrait livré à la domination du Marché mondialisé... ». Il ajoute « Sous couvert d'un gauchisme de façade qui ne fut rien d'autre que la maladie sénile du crétinisme, Mai 68 fut le terreau d'un nouveau totalitarisme qui s'épanouit aujourd'hui avec un rare cynisme. Moins qu'une révolution, ce fut le début d'un long processus de pourrissement, de renversement des valeurs ».

Un complot contre le général de Gaulle

Aux yeux de Charles Saint-Prot, rien n'est plus urgent qu'en finir avec le mythe soixante-huitard pour remettre les idées à l'endroit. L'analyse faite par ce penseur des causes de mai 68 est particulièrement intéressante. Après avoir posé le principe qu'« en 1789 comme en mai 1968, l'idéologie révolutionnaire n'est qu'une vision illuminée au service d'intérêts obscurs », il s'interroge sur la nature de ces intérêts. À cet égard, il rappelle ce qu'écrivait le professeur Jean Rouvier, dans son fameux ouvrage *Les grandes idées politiques* (1978),

affirmant qu'un « lobby israélo-américain » ne fut pas étranger au déroulement de ces événements. Ainsi, tout se serait passé « dans le dos des acteurs » comme a pu le constater Régis Debray. Charles Saint-Prot soutient donc que l'agitation fut orchestrée de l'étranger pour affaiblir la France que le général de Gaulle avait relevée en proposant une vision « héroïque et futuriste ».

Charles Saint-Prot affirme : « Avant Mai 68, la France conteste la domination des États-Unis sur les plans politique, militaire et monétaire. Elle se dote de l'arme atomique et quitte le commandement intégré de l'OTAN (1966). Elle soutient la cause arabe face à l'expansionnisme israélien. Elle appelle à l'indépendance du Québec. Elle a une vision planétaire et la conviction que sa mission consiste à rester elle-même et à ne se soumettre à personne. Il y avait alors un projet français, on était français pour quelque chose, pas seulement pour vociférer lors de match de ballon. C'est cette France dynamique, inventive, droite dans ses bottes que les charlatans de l'agitation osèrent qualifier de « vieux monde » alors que c'est évidemment eux qui incarnaient le passé et le retour en arrière. »
Carnaval grotesque contre les valeurs traditionnelles, Mai 68 fut aussi « la première grande bataille des forces qui voulaient imprimer un bouleversement total de l'ordre politique et des valeurs de la société au profit de la dictature du Marché ultra-libéral et mondialisé. Bref, ce n'est pas l'imagination qui voulait prendre le pouvoir mais la finance anonyme et vagabonde ».

L'idéologie anti-française

Rappelant l'obsession anti-française de ceux qui pensaient comme Cohn-Bendit que « le drapeau français est fait pour être déchiré », l'auteur met en cause l'idéologie antifrançaise qui est devenue la pensée dominante à l'aube du XXI^e siècle au point que tant de pseudo-élites, passées du gauchisme à l'ultralibéralisme, renoncent à la France sacrifiée aux billevesées mondialistes et européistes. D'où cette conclusion sévère : « Libertaires et libéraux se retrouvent contre l'État-nation pour célébrer à satiété les vertus de la globalisation et de la construction européenne et encourager les tentations régionalo-séparatistes. Ils sont dans un même combat contre la pensée française, cet ultime môle de résistance contre les menaces de toute nature qui s'amoncellent au début du troisième millénaire. L'éternel enjeu consiste à réaffirmer le primat de l'homme, de la civilisation, des forces de la vie contre le nivellement matérialiste, les nuées cosmopolites, les forces de la mort. Et Mai 68 fut tout cela, sans apporter naturellement la moindre réponse aux interrogations du monde moderne ».

Saint-Prot ajoute : « Après Mai 68, la politique de la France n'a certes pas varié du jour au lendemain, mais le poison insufflé dans les esprits et la société a peu à peu fait son œuvre. Désormais les prétendues élites sont antinationales, mondialistes, eurocratiques. Elles adhèrent à l'idéologie du renoncement. Le Marché dicte sa loi au Politique – ou ce qu'il en reste. »

CHARLES SAINT-PROT

MAI 68 : LA REVOLUTION DES IMBECILES



Editions de Flore

L'homme nouveau imaginé par Mai 68 est le prétendu « citoyen du monde », le cosmopolite, c'est-à-dire le citoyen de nulle part, le parfait rouage du monde de robots annoncé par Bernanos et Saint-Exupéry. Si l'humanisme est « la primauté de l'homme sur l'individu », la solitude de l'individu renforce la menace de la termitière cosmopolite avec ses « vertus de robots ».

En fait, c'est la question de l'avenir de la France et de sa civilisation qui est posée dans ce petit livre très utile à la formation de l'esprit public.

Bien loin de la réalité du terrain, les organismes économiques libanais saluent le rôle des dirigeants politiques pour la stabilité du pays



Les dirigeants de différents organismes économiques ont rencontré Saad Hariri au cours du mois de juin 2018. Ils n'ont pas tari d'éloges sur le rôle du Premier ministre concernant la préservation de la stabilité du pays.

Pourtant, quand on écoute les chefs de PME, les avis sur le rôle de Hariri dans la stabilité économique sont totalement différents, du moins chez ceux qui pestent régulièrement contre le Hezbollah et le Courant patriotique libre de Michel Aoun, dont ils critiquent « l'absence totale de vision économique » pour le développement du pays à long terme.

« Quand Hariri a annoncé sa démission, ça a été un choc », explique un dirigeant d'une petite

entreprise informatique. On a compris que le business allait ralentir, voire s'arrêter, comme à chaque fois que se produit ce genre d'à-coup politique. Les budgets se retrouvent gelés jusqu'à nouvel ordre, les factures traînent dans les tiroirs des clients... Mais on se disait, bon, c'est le prix à payer pour changer le paysage politique du pays. Mais maintenant que Hariri a suspendu sa démission, on a à la fois le blocage économique car tout le monde retient son souffle, et en plus on a toujours le Hezbollah et ses alliés au gouvernement ! C'est un gâchis sur toute la ligne. »

Alors on ne peut que se demander comment le président de la fédération des Chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture au Liban, Mohamed Choucair, a pu affirmer hier à Saad Hariri que « la période difficile que le Liban a connue récemment a prouvé sans aucun doute que vous êtes la soupape de sécurité de la stabilité nationale, de la stabilité politique, sécuritaire, économique, sociale et même monétaire. Vous êtes l'homme de

la modération, de l'ouverture, des initiatives audacieuses, qui fait des concessions pour le Liban. Nous espérons que tout le monde se mobilisera pour l'intérêt du Liban, et que le gouvernement restera sous votre direction, pour renforcer la stabilité et poursuivre le chemin des réalisations ».

Pour sa part, le président des organisations économiques, l'ancien ministre Adnan Kassar, a

dit : « Nous avons pleinement confiance en votre sagesse et en la sagesse des autres dirigeants, principalement le Président de la République et le président du parlement, qui mènent le pays à la sécurité. »

La question se pose (encore et toujours) de savoir dans quelle réalité vivent ces représentants de l'économie libanaise et quels intérêts les animent.



التكامل العربي التنموي والاقتصادي .. طريق تجاوز الأزمة العربية

ليس من المقبول أخلاقياً، وقومياً دس الرؤوس في الرمال، وتجاهل وجود أزمة عميقة في العلاقات العربية العربية. كما أنه ليس منطقياً تجاهل نتائج الصراعات بين البلدان العربية، في خلق حالة من العجز والوهن العربيين. إن ذلك يعني أن الخروج من مأزق الوهن العربي الراهن، هو معالجة هذه الصراعات، والتوصل إلى حلول عملية لا تكفي بمعالجة الخلل في هذه العلاقات، بل وصياغة استراتيجية عربية عملية تحول دون عودتها في دورات يبدو أن ليس لها نهاية.



وإذا كان علينا في هذا السياق، أن نستفيد من التجارب التاريخية، لتجاوز الأزمة الراهنة، والدخول في علاقات عربية عربية على أسس راسخة، فإن التجربة الأوروبية، تبدو مثلاً حياً أمامنا.

لقد خاض الأوروبيون، ضد بعضهم بعضاً، حربين عالميتين مدمرتين، خسروا فيها ملايين الأرواح. ولم يكن لهم من سبيل لتخطي واقع الكراهية والبغضاء بينهم إلا بالوحدة.

فإن تراجع الصراع الرئيسي بين القارة الأوروبية والخارج، بعد تضعف السلطنة العثمانية، وتوقف الحروب الصليبية، أصبح الصراع، يدور داخل القارة الأوروبية، وبين الأوروبيين أنفسهم، بين كبريات الدول، وبشكل خاص بين فرنسا وألمانيا.

أصبحت مشكلة أوروبا مع نفسها، بينما كانت مشكلة العرب مع القوى الاستعمارية. فشرارة الحرب العالمية الأولى، كانت بسبب قيام طالب صربي باغتيال ولي عهد النمسا. وكانت نتائج الحرب العالمية الأولى، قد تركت ملفات كثيرة معلقة دون علاج، بحيث يمكن وصفها، أنها حرب لم تكتمل. وجاءت الحرب العالمية الثانية، لتتصدى لنداعيات الحرب الأولى، ولتفتح الأبواب لأعنف حرب مدمرة لا تزال البشرية، بعد قرابة ثمانين عاماً على نهايتها، تعاني كوارثها.

نحن إذاً، إزاء مقاربتين، تجعل الكفة، لأول وهلة، ترجح العناصر الجاذبة لوحدة العرب، والعناصر الطاردة لفكرة الوحدة الأوروبية.

على الصعيد الكوني غير حلف الناتو. إن نتائج الحرب العالمية الثانية، أفرزت ثلاث حقائق: تراجع الدور الأوروبي، الذي بات سبباً في انزياح دور الاستعمار التقليدي عن البلدان العربية. وشمول جميع بلدان أوروبا الغربية، بحماية المظلة العسكرية الأمريكية، وخضوع جميع هذه البلدان، لبرنامج إنعاش اقتصادي، عرف بمشروع مارشال. وكانت هذه العناصر الثلاثة، قد وفرت الأرضية الملائمة لانطلاق مشروع الوحدة الأوروبية.

وجد الأوروبيون في تحقيق الاتحاد فيما بينهم، إنقاذاً للقارة الأوروبية من حروبها مع ذاتها، وكان اختيار الفحم والصلب، كقاعدة انطلاق نحو وحدة القارة الأوروبية أمراً حيويًا وجوهرياً لإنجاح مشروع الوحدة. فالفحم والصلب هما عصب الصناعة العسكرية، ووضعهما تحت سلطة أوروبية مشتركة، ستساعد كثيراً في تبييد مشاعر الخوف والقلق من عودة ألمانيا «العسكرية» إلى الواجهة. والمشروع من جهة أخرى، موضع ترحيب من الألمان، فقد وجدوا فيه فرصة تخلصهم من القيود التي فرضتها عليهم نتائج الحرب العالمية الثانية، باعتبارهم قوة مهزومة.

لقد ارتبطت الوحدة الأوروبية، بمفهوم الضرورة التاريخية، دون ارتباط بعوامل التاريخ واللغة والثقافة، وكان المشروع منذ بدايته برامجياً بامتياز، ولم يكن معباً بشحنات عاطفية. كانت المنفعة وحدها الجديرة بالاعتبار، في كل محطات تنفيذ المشروع.

أوروبا، وبرز نظام دولي مستند إلى ثنائية قطبي الولايات المتحدة والاتحاد السوفييتي. ومع تطور الصراع بين العملاقين، بدأت تلوح بوادر الخطر السوفييتي على أمن أوروبا الغربية، التي اختارت الطريق الرأسمالي. وكان تحالفها العسكري والسياسي مع الولايات المتحدة الأمريكية، صمام الأمان في مواجهة التهديدات السوفييتية.

ولأن دول أوروبا مجتمعة، بفعل نتائج الحرب العالمية الثانية، باتت أطرافاً تابعة «للمتروبوليتان»، المركز «الولايات المتحدة والاتحاد السوفييتي». وصارت أوروبا المنقسمة على ذاتها، إلى غرب وشرق، بحاجة إلى حماية عسكرية من خارجها. فتشكل حلفان: الناتو بزعامة الولايات المتحدة، وقد شكّل مظلة عسكرية واقية لحماية أوروبا الغربية، وحلف وارسو وضم الاتحاد السوفييتي، قبل سقوطه ودول أوروبا الشرقية. انتهى الحلف الأخير، بسقوط الاتحاد السوفييتي، وانهار المنظومة الاشتراكية في بداية التسعينات من القرن المنصرم. وعلى الصعيد العملي، لم يتبق من حلف عسكري آخر،

بمعنى أن المقاربة الأولية لخريطة الصراع في الوطن العربي وفي أوروبا، تجعل الكفة تميل بقوة لصالح العرب، خاصة أن العوامل التي تحرضهم على الاتحاد بدت غير موجودة لدى الأوروبيين الذين يفتقرون إلى وحدة الثقافة واللغة والتاريخ والمعاناة المشتركة، وجميعها عناصر جاذبة لتحقيق الوحدة، غير متوافرة للدول الأوروبية.

هنا بالدقة، نطرح السؤال، لماذا تمكنا من تحقيق وحدتهم وفشلنا نحن؟!.

لقد برزت محاولات منذ مطلع القرن العشرين لتحقيق وفاق أوروبي، ما كان لها أن تنجز بسبب تراكمات الكراهية، التي طبعت العلاقة بين الأوروبيين. لكن حالة الدمار التي نتجت عن الحرب العالمية الأولى، شكّلت نقطة تحوّل، حيث برزت الوحدة سبيلاً وحيداً لإنقاذ أوروبا من نفسها ولمنعها من المضي في اتجاه انتحار جمعي، ومنع الحروب. لكن تلك البدايات، لم تتمكن من منع الاندفاع النازي إلى أتون حرب عالمية ثانية، أكثر دموية وتدميراً.

أسفرت الحرب العالمية الثانية، عن تراجع دور

صندوق النقد يحذر لبنان

من نمو اقتصادي وإطلاق مشاريع إنمائية، وخلق فرص عمل على نطاق واسع، حذر الخبراء من أن «أي أموال لن تأتي عبر (سيدر) في غياب الإصلاحات المطلوبة، ما دام أن صندوق النقد الدولي ينظر بسلبية إلى أرقام الميزانية العامة وميزان المدفوعات».



وتعدّ نسبة ديون لبنان إلى ناتجه الإجمالي، ثالث أكبر نسبة من نوعها في العالم. وشدد صندوق النقد الدولي، على أن «ضبطاً مالياً فورياً وكبيراً يعد ضرورياً لتحسين القدرة على خدمة الدين، وهو ما سيتطلب التزاماً سياسياً قوياً ومستداماً».

وجدد تقديراته «لنمو اقتصادي منخفض بين 1 و1.5 في المائة في 2017 و2018»، مؤكداً أن «المحركات التقليدية للنمو في لبنان تقبع تحت ضغط في ظل الأداء الضعيف لقطاعي العقارات والإنشاءات، ومن المستبعد أي انتعاش قوي قريباً».

وأمام الإفراط في الرهان على ما سيحققه لبنان عبر مؤتمر «سيدر»

حسن خليل.

وأكد المجلس التنفيذي لصندوق النقد الدولي أن لبنان «يحتاج إلى ضبط مالي فوري وكبير، لتحسين القدرة على خدمة الدين العام الذي تجاوز 150 في المائة من الناتج المحلي الإجمالي في نهاية 2017».

وقال الصندوق في بيان إن المديرين التنفيذيين «اتفقوا مع فحوى تقييم للخبراء، على حث لبنان في فبراير (شباط) على التثبيت الفوري لأركان سياسته المالية عن طريق خطة ضبط تستهدف استقرار نسبة الدين للناتج المحلي الإجمالي، ثم وضعها على مسار نزولي واضح».

ارتفع منسوب القلق في لبنان حيال الوضع الاقتصادي والمالي، في ظلّ تحذير صندوق النقد الدولي من التباطؤ في ضبط الوضع المالي، ودعوته لاعتماد سياسة تهدف إلى استقرار الدين العام قياساً على الناتج المحلي، والخوف من أن يؤدي ذلك إلى تبخر المساعدات والقروض التي نالها لبنان خلال مؤتمر «سيدر»، في وقت قلل فيه المستشار الاقتصادي لرئيس الحكومة سعد الحريري من أبعاد هذا التقرير، وأوضح أن المعلومات التي استند إليها التقرير «سبقت مؤتمر سيدر والتعهدات التي قطعها لبنان للحدّ من عجز الموازنة»، وهذا الأمر كان موضع نقاش بين الرئيس اللبناني ميشال عون ووزير المال علي

الأيام

AL AYAM
الاقتصادية
(مساء وليل طوبى سنة ١٩٦٦)

العدد - ١٢٠

تاريخ الإصدار: ٣٠ حزيران

٢٠١٨

اسبوعية اقتصادية - تصدر شهرياً مؤقتاً

مدير الإدارة: خالد وفيق الطيبي

رئيس التحرير: مروان وليد الطيبي

مدير التحرير: عبد معروف

المدير المسؤول: فوزي صولي

ترجمة: وجيه بعيني

العلاقات الإغترابية: علي ملحم بشير

مدير العلاقات العامة: ماهر عياش

٠٣/٦٦٥٢٩٥

مكتب بيروت: شارع مار الياس

سنتر دكا - ٧ ط

هاتف: ٠١/٧٠٥٣١٣

فاكس: ٠١/٧٠٥٣١١

مكتب باريس

زينة الطيبي

Bureau de Paris

Zeina El Tibi

14, Avenue d'Eylau

75016 - Paris (France)

Tel : +33 (0)1 77 72 64 29

e-mail: al_ayam_1966@hotmail.com

الإشتراك السنوي

داخل لبنان:

الأفراد: ١٥٠,٠٠٠ ل.ل

المؤسسات: ٢٥٠,٠٠٠ ل.ل

خارج لبنان:

٣٠٠,٠٠٠ ل.ل

نابليون و المحروسه مع الفنانة ليلي علوى و
الفنان الفرنسي جريجوار كولين و من الحديث
فيلم رهنف.

الممثل المصري ناصر عثمان ل«الأيام»: على الفن العربي أن يلعب دور في مواجهة التحديات التي تتعرض لها الأمة



الجزائر - حوارته وفاء ذبيحي

يعتبر الممثل المصري ناصر عثمان واحداً من أبرز الممثلين المصريين على شاشة التلفزيون، وقد ظهر كفنان مبدع في أكثر من فيلم سينمائي مع كبار الفنانين تخرج من كلية الحقوق في جامعة الاسكندرية وأظهر ابداعاته الفنية في أكثر من عمل درامي.

الأيام التقت الفنان ناصر عثمان بالقاهرة وأجرت معه هذا الحوار:

من هو ناصر عثمان؟

من مواليد حي المنشية بالاسكندرية بمصر درست و تخرجت من كلية الحقوق جامعة الاسكندرية عام 1986 و عملت و ما ازال اعمل بالمحاماه و دخلت بلاط صاحبة الجلالة عن طريق كتاباتي القانونية و فى الفن ثم دخلت الوسط الفنى حتى بلغت اعمالى الفنيه بين مسلسلات و افلام داخل مصر و خارجها اكثر من ثمانين عمل و حصلت على دبلومه فى الاخراج السينمائى و كتابة السيناريو و التصوير السينمائى و تم تكريمى فى مصر و خارجها عن مجمل اعمالى الفنيه و فى مصر لقبتم بلقب (جوكر الدراما المصرية)

ما هو تقييمكم للوضع الفنى ووضع الدراما المصريه فى هذه المرحله؟

بعد ثورتى الخامس و العشرين من يناير و الثلاثين من يونيو حدث العديد من الارتباك و عدم الاستقرار فى العديد من المجالات و منها الوضع الفنى و وضع الدراما فى مصر و احجم المنتجين عن الانتاج لعدم وجود استقرار امنى و اقتصادى و لكن بدأت الامور تستقر و تعود كما كانت و ربما افضل و بالتالى تحسن الوضع الفنى فى مصر و يزداد تحسنا مع الوقت .

هل من مقارنه بين الفن فى الوقت الراهن والفن فى مراحل الستينيات والسبعينيات من القرن الماضي؟

فى الستينيات و السبعينيات من القرن الماضى كان معظم الفنانين ان لم يكن جميعهم يقومون بالعمل بالفن ايماناً منهم بتقديم محتوى جيد بغض النظر عن المقابل المادى ، اما الفن فى الوقت الراهن فقد سيطر على معظمه مجموعه من المنتجين يهمهم فى المقام الاول تحقيق اعلى مكاسب ماديه بغض النظر عما يقدم من محتوى يقال عنه انه محتوى فنى و بالتالى ظهرت مجموعه من الممثلين همها الاول الحصول على اعلى اجر فقط .

متى يكون الفن فنا ملتزماً بقضايا

الاترى ان حركة النقد الفني حركه ضعيفه وقد تراجعت كثيرا عما كانت عليه؟

بالفعل الحركة النقدية تراجعت عما كانت عليه و قد شاهدنا وجود نقد غير بناء يكون الهدف منه تحقيق مصالح شخصية بعكس ما كان نقدا نستفاد منه و نصحح اخطائنا التى نكتشفها من خلاله

ما هي العقبات التي تواجهها الدراما العربية في السينما والتلفزيون؟

اهم هذه العقبات هى احجام العديد من المنتجين الفنانين عن الانتاج و ظهور مجموعه من المنتجين هدفهم الاول و الاوحد تحقيق مكاسب مادية مما يترتب عليه فقدان العمل الفنى للمحتوى الجيد الذى يحترم عقلية المتلقى و يضيف اليها

هل تعتقد ان الوضع المتفجر فى الوطن العربي يؤثر سلباً على الفن العربي....ام يشكل حافزاً للإبداع؟

الواقع يقول ان الوضع المتفجر فى الوطن العربى قد اثر سلباً على الفن و لكننا نرى ان الايام القادمه ستشهد الافضل فى الاعمال الفنيه

ما هي اخر اعمالك الفنيه؟

اخر اعمالى الفنيه داخل مصر فى المسلسلات هى:

مسلسل عفاريت عدلى علام مع الزعيم عادل امام حيث قمت بدور رئيس اللجنة الانتخابية و مسلسل كلبش مع الفنان أمير كرارة حيث قمت بدور مأمور قسم الشرطة و مسلسل أذى الصحة مع النجم احمد رزق حيث كنت فيه رئيس محكمة الجنايات و قد عرضت هذه المسلسلات فى شهر رمضان الماضى ، اما اخر فيلم لى داخل مصر فهو فيلم الماء و الخضرة و الوجه الحسن مع الفنانات ليلي علوى و منه ثلثى و صابرين و قمت فيه بدور المحافظ و اما خارج مصر فقامت ببطولة اقوى فيلم رعب على مستوى العالم العربى و هو فيلم (رهنف) بطولة ملكة جمال لبنان الفنانة سماح غندور و ناصر عثمان

ما هي ابرز الاعمال الفنيه التي تعزز بها؟

من المسلسلات القديمه مسلسل كيد النساء مع الفنانة فيفى عبده و الفنانة سميه الخشاب و المسلسل العالمى

الوطن والشعب؟

يكون الفن ملتزماً بقضايا الوطن و الشعب اذا تولت الدوله الانتاج لانها فى هذه الحاله لا تنتظر للمكاسب الماديه بغض النظر عن قضاياها الوطنية اما شركات الانتاج يهملها فى المقام الاول تحقيق الربح المادى

هل تعتقد ان الفن العربي عامه والفن المصري خاصة يعبر عن مصالح وقضايا الشعوب؟

الى حد كبير يعبر الفن العربى عامه و الفن المصرى خاصة عن مصالح و قضايا الشعوب و لكننى لا اريد ان يعبر فقط و انما اطالب بان يعمل على توحيد الشعوب العربية لاننى اقول دائماً ان ما تفسده السياسه قادر على اصلاحه الفن

كيف هي العلاقات الفنيه بين الممثلين العرب؟

العلاقات الفنيه بين الممثلين العرب علاقه صداقه و اخوه و محبه فعندما التقى باصدقائى الفنانين العرب خارج بلدى اشعر و كأننى وسط اهلى و فى بلدى الثانى من كثرة ما يحيطونى به من محبه و ود

كيف يمكن تطوير العلاقات الفنيه بين الممثلين العرب وكيف يمكن تطوير العمل الدرامي العربي؟

يمكن تطوير العلاقات الفنيه بين الممثلين العرب عن طريق اقامة المهرجانات و الندوات الفنيه العربية المشتركة و تبادل الزيارات بين الفنانين العرب و الاستفادة بالخبرات المتبادله ، و يمكن تطوير العمل الدرامى العربى عن طريق انتاج اعمال فنيه مشتركه يشارك فيها فنانين من عدة دول عربية و يقدم فيها كل بلد عربى ابداعاته .

الروائي الجزائري محمد الأمين بن الربيع :

الساحة الأدبية الجزائرية عليها الاهتمام بالكيف لا الكم فقط

الجزائر - حوارته وفاء ذبيحي

محمد الأمين بن الربيع ، روائي جزائري شاب له عدة إصدارات ، لمع اسمه وارتبط بفوزه بجائزة الطاهر وطار للرواية في المعرض الدولي للكتاب سنة 2017 عن روايته الموسومة بعنوان «قدس الله سري»

بداية من هو محمد الأمين بن الربيع لكل من لا يعرفه من القراء ، بما أنك إسم جديد في الساحة الأدبية العربية ؟

محمد الأمين بن الربيع من مواليد 51 مارس 1987 عشت طفولتي الأولى بمدينة بوسعادة الواقعة جنوب ولاية مسيلة ، في حوارها نشأت علاقة بيني وبين زخم الخيال المتشعبة به ، وفي مدارسها زاولت تعليمي فكان الحرف وكان النور .. طوال مراحل تكويني ، أعمل أستاذا في التعليمي الثانوي لمادة الأدب العربي ، وأحضر رسالة دكتوراه عن السينما الروائية الجزائرية .

الجميع يعلم أن الكتابة ليست بالأمر السهل فهي أشبه بالرسم بالكلمات كما أنها ملكة إبداعية ، **فمتى اكتشفت موهبتك ؟**

كانت الكتابة تلازمي كهاجس يومي أحيأ به وله ، وبعد التجارب الأولى في كتابة القصة القصيرة في مرحلة الثانوي ، شرعت في كتابة رواية في الجامعة ، بعد أن إكتشفت أنني كلما كتبت قصة أجدني لا أزال متقلبا باليوح كأنما تلك القصص البالغ عددها الثلاثين والتي نشر بعضها على الصحف أو في مجلة أستاذ الغد

الصادرة عن المدرسة العليا للأساتذة والتي كنت أحد منشئها ومحرريها ، خضت تجربة الكتابة الروائية ، التي كانت في بدايتها صعبة كونها تحتاج نفسا طويلا وتحكما في تقنيات السرد ، لكن إصراري على بلوغ غايتي جعلني أنتهي من كتابة أول رواية لي المعنونة بـ «عطر الدهشة» وهي الرواية التي نشرت عام 2012. وفي العام ذاته كنت قد أنهيت كتابة روايتي الثانية الموسومة بـ «وجع البوح» التي طبعت عام 2015 وتلتها رواية «قدس الله سري» المنشورة سنة 2016

قبل أن يصبح المرء كاتباً لابد أن يكون قارئاً ، قارئاً بمن تأثرت من الكتاب خاصة وأن الساحة الوطنية الجزائرية غنية بكتاب بلغوا العالمية ؟

في بداياتي كنت أقرأ بنهم للكتاب الجزائريين كعبد الحميد بن هدوقة والطاهر وطار ومحمد مفلح وغيرهم .. ولكن تأثري الأكبر كان حين إكتشفت رشيد بوجدره وكتابه الروائية الموعلة في عوالم الإنسان الجزائري .

رواية «قدس الله سري» صنعت الحدث في المعرض الدولي للكتاب العام الفارط بنتائجها بجائزة الطاهر وطار للرواية ، هل يمكنك إخبارنا عن مضمون أحداثها وماسر إختيار هذا العنوان ؟

مع أنه يصعب تلخيص رواية إلا أنني سأحاول تقديم فكرة عن «قدس الله سري» .. تحكي هذه الرواية عن نائل بن سالم شاب جزائري يعيش على هامش الحياة عاملا بسيطا في مصبغة يملكها

الخطاب والأفعى

اشهر طويلة، صرف خلالها كل ما يملك. فتوجه الى الغابة، وعرض على الافعى العودة الى سابق اتفاقيتهما. رفضت العرض وقالت له: لا انت سوف تنسى دم ابنيك ولا انا سانسى ذيلي المقطوع.

يبدو أن المغتصب لفلسطين، لن يترك مجالاً لأي شكل من اشكال التعايش السلمي. لا حل الدولتين، ولا حل دولة واحدة علمانية، لجميع المواطنين، مع الاعتراف بحق اللاجئين بالعودة، رغم ان المدن والقرى التي جُرفت وانمحت عن الخريطة ما زالت ارض بور غير مسكونة. فتكون الدولة المغتصبة قد فوتت فرصة سلام لن تحلم بها ثانية، تماما كما خرب الخطاب حياته، وعاد الى شقائه. لم يستوعب المحتل حتى الان ان الفلسطيني، لن يتخلى عن حقه، رغم القرايين الباهظة، التي يقدمها صباحا ومساء على مذبح

حنان بكير

يحكى أن خطابا كان يعيش قرب غابة كثيفة. يخرج كل صباح لقطع الأشجار، وبيعها حطبا، وكان يحيا عيشة كفاف ومشقة. ذات مرة وعندما همّ بقطع شجرة ضخمة، برزت له أفعى كبيرة. قالت له: سأعطيك كل يوم ليرة ذهبية مقابل الابتعاد عن بيتي داخل هذه الشجرة. فرح الخطاب بهذه الاتفاقية. وصار يحضر كل يوم، لأخذ الليرة الذهبية، فتحسنت أوضاعه، وعاش في رغد وهناء.

ذات يوم فكر، بعد ان ضربه الطمع. لماذا لا أقتل الأفعى وأحصل على الليرات الذهبية دفعة واحدة! توجه مع ابنه الى الغابة. وحين برزت الافعى حاملة الليرة الذهبية، ضربها بفأسه، لم يتمكن منها، لكنه قطع ذنبها، لكنها سرعان ما التفت على ابن الخطاب، لدغته واختفت داخل جحرها. مات الولد فحزن الخطاب وبكى طيلة



تشهد الساحة الإبداعية الجزائرية اليوم وفي مجال الرواية خاصة إقبالا كبيرا على النشر وهي ظاهرة صحية في العموم غير أنه ينبغي الإهتمام بالكيف أيضا لا بالكم فقط.

هل هناك أي مشاريع أو أهداف مستقبلية كرواية قيد الإنجاز مثلا ؟

نعم حاليا أنا أشتغل على نص روائي جديد سيكون مختلفا تماما عن النصوص السابقة من ناحية المضمون والأساليب .

ما نصيحتك للشباب المبدع بالوطن العربي الذي يملك موهبة الكتابة ولأولئك المهمشين على رف الإبداع ؟

على كل مبدع أن يهتم بتطوير موهبته ، أن يقرأ كثيرا وأن يفتح صدره للنقد البناء فهو سيضيف لتجربته الإبداعية الكاير ويطورها .



بأنه خلق بطائرته مع اسحق رابين، فوق جميع الاراضي التي احتلت بعد تلك الحرب. ظن الطيار الفرنسي، انه يدخل الفرح الى قلب رابين، الذي بدا ساهما وهو ينظر الى الاراضي المحتلة قائلا: لكني أتساءل، ماذا سيبقى من كل هذا؟! في ذروة النصر يفكر بالنهاية!

سأستعير بعض الكلمات، من أنا لأقول لكم ما أقول لكم! من أنا، لأعظ في اشعبي الصامد والصابر؟ منا نا حتى لا أخجل من الحديث مع أم دفعت شبابها وأطفالها، قربانا لصمودها؟ ومع ذلك اقول لكم: لا بديل عن البقاء في الوطن الا البقاء في الوطن.. ولا ذل للجوء!

رحل مزابي ،تأتي أدريان مورياك الفرنسية ذات يوم من عام 1913 لتحتط رحالها في مدينة بوسعادة ، فتتعرف على نائل وتقرر أن تؤسس معه حياة جديدة وذلك بإحداث قطيعة مع ماضيها القديم وتقرر أن تحمل إسم شمس النهار ، لكن الهوة بين ثقافتي الشخصيتين تجعل إستمرار العلاقة بينهما أمرا مستحيلا وهذا ما إكتشفته أدريان التي قررت أن تتطلق في رحلة جديدة مخلفة وراءها علامات إستفهام كثيرة لدى نائل الذي كان يعتقد أن أدريان هي تحقيق لنبووء جدته «نانا الضاوية » وتحقيق لأحلامه التي تعلق بها ...أما إختيار العنوان فكان بعد تفكير طويل في كل كلمة كتبتها داخل متن الرواية إذ لم أكن أرغب في أن يكون العنوان بعيدا عن عوالم الرواية المفعمة بالعرفانية والوجد .

اعود بك بالزمن لوقت إعلان فوزك بجائزة الطاهر وطار للرواية ..كيف كان إحساسك؟ وبصراحة هل تفاجئت أم أن النتيجة كانت متوقعة آنذاك ؟

وقتها كنت مراهننا على نصي الروائي ووثاقا من قرار لجنة التحكيم غير أنني تفاجأت بفوز روايتي لأن القائمة القصيرة كانت تضم أعمالا قيمة لأسماء روائية بارزة .

مارأيك بالساحة الروائية الجزائرية اليوم؟ وهل هناك تطور أو تراجع إن قارنتها بما مضى ؟

الحرية. ولم يستوعب بعد، ان كل جيل فلسطيني جديد، يولد متمسكا بحقه أكثر من جيل ابائه، وانه لم ولن ينسى حقه، مهما غلا الثمن، لأن الذاكرة لديه تورث كما الارض.

وفي رواية عبرية، قرأت مطالعة لها، تتلخص بوجود غابة، يسكنها عجوز مع حفيده. ويقوم على حراستها مجند شاب. كلاهما لا يستسيغ وجود الاخر، الى جواره، ومع ذلك نشأ نوع من التقبل والتفهم بينهما، دون اي حوار أو تواصل. الى ان جاء يوم، ضاق المجند بحياته، فتعاون مع العجوز في إحراق الغابة بأكملها!! فهل كان وسيبقى الحل الشمشوني، علي وعلى اعدائي يا رب، هو الحل الأمثل!!

الحملة المسعورة التي يخوضها الاحتلال، في قتل الشباب والاطفال، وحملة التهويد المتسارعة، هل هي نتيجة مخاوف من نهاية محتومة؟ صرح طيار فرنسي، شارك في حرب حزيران 1967،

القضية المركزية - ص.٢

حنان بكير
الحطاب والأفغى



العالم العربي - ص.٤

التكامل العربي التنموي والاقتصادي
.. طريق تجاوز الأزمة العربية



ديمقراطية الانتخابات النيابية ومستقبل الاستقرار الاقتصادي في لبنان

إقترح اللبنانيون. حسبوا أنهم إختاروا من يمثلهم. هم لا يعرفون ان اختيار من يمثلهم جرى مسبقاً، وهم سوف إختاروا بين من انتقاه أباطرة الطوائف لهم. في لبنان، أباطرة الطوائف محنكون في السياسة التي هي فعلاً لا سياسة، بالأحرى سياسة أفرغت من مضمونها. ديمقراطية أفرغت من مضمونها التحرري. من إقترح في هذه الانتخابات أعلن انضواءه تحت عباءة الزعيم الذي إختار اللانحة. يعلن عبوديته وخضوعه وارتدائه. القانون كما صيغ واتفق عليه بين أباطرة الطوائف مهين ومذل. ومن إنتخب هان نفسه وأذلها، ووافق أباطرة الطوائف على غيهم.

لكل طائفة امبراطور أو إثنان أو أكثر. على المرشح إذا أراد ضم اسمه الى لائحة ما أن يتكلم الى هؤلاء الأباطرة لا الى الناس. يخاطب الزعماء لا العامة. لا يستطيع هؤلاء العامة الفهم، أو هم لا يستحقون أن يخاطبهم المرشح. هو يخاطب أسيادهم. وهؤلاء يقررون من يدخل جنة المرشحين المتاح انتخابهم. بالتالي جرت الحملات الانتخابية من دون كلمة واحدة في السياسة، ومن دون كلمة واحدة في شؤون المجتمع. ليس على المرشح أن يقول شيئاً. كل ما كان عليه هو أن يكون مقرباً من امبراطور الطائفة. إذا كان مهرجاً، ورأى فيه الامبراطور "هضمناً" تقربه من قلبه، فإن ذلك يجعله متاحاً.

قانون هجين

الطوائف الأخرى ممّا كان عليه أبأؤهم. الطوائف ترتكز على هذا الحقد. الأباء أكثر براعة في تزويق الكلام. الأبناء لم يكتسبوا ما يكفي من الخبرة لتدوير الزوايا، وجعل الاتيكيك الطائفي (التهديب الطائفي ونفاقه) جزءاً من خطابهم. ستكون النتيجة اقتراباً أكبر من الغريزة، أو ما يشبه الغريزة الطائفية.

المرشحون عموماً خاض الحلفاء منهم معركة الصوت التفضيلي، في وقت خاضت اللوائح معركة الحاصل الانتخابي. كان الحلفاء في معارك كما اللوائح في معارك وحروب. بالإجمال، لن تمكّن الأباطرة من تطويع وتدجين الناخبين بالمزيد من التحريض الطائفي. وصلنا الى يوم الانتخابات والنفوس معبّاة، والكؤوس مليئة بالأحقاد. وشربنا كؤوس الأحقاد حتى الثمالة. وما تبع التصويت أكثر مدعاة للقلق... تأليف اللوائح ألغى السياسة. معارك الصوت التفضيلي كانت بين الحليف والحليف، حيث يخون الواحد الآخر ويتأمر عليه. معركة الحاصل الانتخابي كانت مجالاً أكبر للنفاق والخداع وإفراغ اللوائح من أي برنامج عمل. إجتماع في اللوائح الأعداء والأخصام. وهؤلاء كانت مهمة كل واحد منهم اقضاء الآخرين من الأخصام والحلفاء.

برامج طائفية

هناك شبق للسلطة عند من استجد أمره فيها. وهناك تمسك بالسلطة عند من تمرّس فيها سنين طويلة. المعلن هو انتخابات ديمقراطية

يقال أن النسبية تفترض لوائح مغلقة. هذا في بلدان السياسة. أما في بلدان أفرغت من السياسة، فإن الأباطرة ليسوا مضطرين لأن يقولوا شيئاً ولا أن يعلنوا برامجهم السياسية. ولا أن يكون لديهم سياسات من أي نوع. كل امبراطور يمتلك الطائفة وبييعها لمن يشترى. الطائفة تُورث. كم امبراطور أورث ابنه الزعامة كما تُورث الأرض أو غيرها من متاع الدنيا. الشعب اللبناني عموماً ليس معجباً بكفاءات الأباء، وسيكون أقل إعجاباً بكفاءات الأبناء. هم يأكلون الحصرم وأبناء الشعب يضرسون. رأينا أبناء الأباطرة على شاشات التلفزيون. نسبة النفاق عالية. درّبهم الأباء على ذلك. من منهم يتمتّع بحس عالٍ من السخرية سيكون أكثر كفاءة في إذلال الناس. هؤلاء الأبناء سيكونون أكثر حقداً على

بين الأكثر تمثيلاً. المضمّر هو برامج طائفية أكثر هولاً مما شهدناه خلال الحرب الأهلية. السادية التي تمارس على الناس من أجل الانضواء في الطوائف وتحت راية الأباطرة، هذه السادية غير مسبوقه في تاريخ لبنان. في الحوارات الدائرة بين الأباطرة ومدنوبيهم منسوب عال من فقدان ملكة التهذيب. ناهيك عن فقدان السياسة وضرورتها. السادية التي تمارس على الناخبين، مع الشحن الطائفي المرير، تحوّل هؤلاء الى كائنات ضارية. انتخابات لتظهير أسوأ ما في الإنسان من وحشية ورثها عن العصور الحجرية وما قبلها.

وسائل الانفصال الاجتماعي

هكذا لا يتطوّر الإنسان وصولاً الى التهذيب وتعاطي السياسة، بل يتراجع الى مرحلة العصابات حيث الجميع يحارب الجميع. وهناك شك في أن الإنسان القديم كان أكثر وحشية مما سوف نتج عن هذه الانتخابات. هي فرصة لإظهار البراعة في الوحشية. وهناك وسائل تكنولوجية متقدمة للممارسة الوحشية. اهمها وسائل الاتصال (الانفصال) الاجتماعي. الأخطار الاجتماعية كثيرة. والأخطر هي الحرب



الإضافية من الخارج. سوف نفرغ من الانتخابات والمجتمع أشلاء، وأقل قدرة على مواجهة الأخطار الداخلية والخارجية. تتصرّف الطبقة السياسية وكأن الأمر لا يعينها. لم تقدم لنا حواراً واحداً عن التضامن من أجل مواجهة الأخطار. هم كمن يفتح أبواب البلد على مصراعيه كي يمعن أشرار الداخل والخارج في تمزيقه والاستيلاء عليه.

لا أحد من الأباطرة ومرشحيهم إلا وله ارتباطات خارجية. الانتخابات شأن داخلي لكن التأثيرات فيها وفي نتائجها قرّرت في الخارج. عملياً السيادة مفقودة. وسيكون الأمر أشد وأدهى بعد تأليف الحكومة.

ستكون هناك مؤتمرات في أوروبا لدعم لبنان، وربما لتقديم المساعدات المالية. لكن لا أحد يستطيع إصلاح ما خرّبناه بأيدينا، وعن سابق تصوّر وتصميم.